



ELSEVIER

FORUM



www.elsevier.com/locate/natsci

Commentaire

Regards fragmentés sur dunes mobiles

Commentary

And if the dunes were left mobile?

Daniel Terrasson

Agronome, Cemagref, Département Gestion des territoires, Groupement de Bordeaux, 50, avenue de Verdun, 33612 Cestas cedex, France

Depuis plus de vingt ans, les écologues ont abandonné le mythe du climax et de la stabilité des écosystèmes soustraits à toute pression humaine. Ils ont admis que les milieux n'étaient pas figés une fois pour toute mais que les processus naturels s'accompagnaient d'une dynamique avec des stades successifs, des perturbations, des phases de rajeunissement ou de sénescence. Ces notions sont maintenant partagées par tous les naturalistes, ce qui a conduit à revendiquer le respect des dynamiques pour la gestion des milieux naturels. C'est notamment le cas du Rhin, de la Loire citée par l'auteur, ou des cours d'eau méditerranéens (H. et O. Décamps, 2002). Le même type de réflexion a largement agité le monde forestier en particulier au sujet des forêts intertropicales. Rappelons également que l'importance d'une conception dynamique de la gestion était un des points forts du colloque final du programme « recréer la nature » (Terrasson et Friedberg, 2002).

En ce sens, le texte de R. Paskoff s'inscrit dans un courant de pensée maintenant assez classique. Par contre, il présente l'intérêt de traiter le cas de la fixation des dunes qui a suscité des travaux considérables tout au long du XIX^e siècle et dont l'intérêt public est affiché dans notre système législatif et réglementaire (Code Forestier : article L-.431-1). Par ailleurs, pour l'essentiel des milieux, la dynamique concerne avant tout les communau-

tés animales et végétales alors que l'évolution du substrat ne se fait sentir que dans le très long terme. Pour les dunes comme pour les cours d'eau, les phénomènes apparaissent beaucoup plus drastiques, avec une dynamique rapide de la topographie et une mise en mouvement significative de matériaux.

Ce changement de conception scientifique est maintenant enseigné depuis longtemps et il n'est pas étonnant qu'il commence à influencer sur les pratiques de gestionnaires dont la plupart sont issus de formations à dominante biologique. Par contre, il faut probablement rester plus prudent quant au renversement actuel du regard de la société.

D'abord il n'y a pas « un » regard de la société et celle-ci ne se résume pas à une opposition entre, d'une part, les naturalistes et les associations qu'ils inspirent et, d'autre part, les aménageurs. La société actuelle c'est aussi Décathlon, les clubs de vacances, le rallye Paris-Dakar ou la course moto de l'Enduro du Touquet. Le littoral et les dunes sont un des lieux de rassemblement d'une société où loisirs, sports de plein air et d'aventures ont probablement plus de sens que la connaissance naturaliste des milieux. La tension entre ces deux conceptions de l'usage des espaces naturels est probablement au moins aussi vive. Évoquer la dune comme paysage identitaire paraît alors un peu incantatoire : encore faudrait-il montrer pour qui et en quoi il est identitaire car ce n'est peut-être pas seulement en termes naturalistes.

Adresse e-mail : daniel.terrasson@bordeaux.cemagref.fr (D. Terrasson).



Photo Plage de la Coubre (17), 1994

Par ailleurs, l'existence de ces différents regards et de ces différents usages du milieu dunaire n'est pas à proprement parler un phénomène nouveau. Jacques Sargos (1997) rappelle la fascination ambiguë exercée par les déserts sur les utopistes du XIX^e siècle (« La Thulé mystérieuse ou l'Atlantide des anciens » pour le Baron de Mortemart de Boisse en 1840) et les voix, certes minoritaires, qui se sont élevées contre la destruction du paysage par le reboisement des landes comme Hippolyte Taine en 1858 ou Félix Arnaud en 1923 (« Au désert magnifique, enchantement des aïeux... a succédé la forêt, la forêt industrielle ! avec toutes ses laideurs... »). La dune du Pyla (Gironde), exemple le plus abouti d'une dune mobile, est classée depuis soixante ans au titre de la législation sur les sites et monuments (arrêté du 5 juin 1943). L'appréciation esthétique

du modelé de la dune blanche et de ses formes d'érosion se retrouve également tout au long de l'histoire de la photographie de paysage. Citons par exemple Georges Davison dans l'école pictorialiste qui a marqué le début du siècle dernier (« Towards Snowdonia », 1912¹), et plus tard, Ernst Haas (« White sand », 1952² ; photographie de 1971³) ou René Burri en 1980⁴.

Enfin, l'attrait des dunes comme terrain d'aventures et de jeux n'est pas non plus récent. À titre

¹ Publié dans Le salon de la photographie (Musée Rodin, 1993).

² Publié dans Les paysages de Magnum (Anonyme, 1996).

³ Publié dans La création (Denoël, 1971).

⁴ Publié dans Les paysages de Magnum (Anonyme, 1996).

d'exemple, nous rappellerons que l'histoire de l'aviation, aventure technologique, mais aussi humaine et sportive, y a glané quelques-unes de ses lettres de noblesse. En cette année de centenaire du premier vol motorisé, n'oublions pas que les frères Wright s'isolaient à l'abri des regards dans les dunes de Kitty-Hawk pour les premiers vols de Flyer (Bénichou, 2003). De l'autre côté de l'atlantique, Gabriel Voisin testait son planeur en 1904 dans les dunes de Merlimont (Pas-de-Calais) devant l'objectif du photographe Jacques-Henri Lartigues (Borhan et d'Astier, 1989). Mais, plus communément, quels sont les enfants qui n'ont pas sauté, déboulé, roulé du haut de ces toboggans naturels ?

Par contre, le problème auquel pourraient être confrontés les gestionnaires est de continuer à afficher que la dune est un milieu fragile dans lequel la fréquentation du public doit être contrôlée et canalisée. Comment justifier qu'il y aurait deux mises en mouvement du sable : une bonne parce que provoquée par l'intervention naturelle de la mer et du vent et une mauvaise parce que provoquée par les jeux des enfants et le passage des promeneurs ? Au-delà de controverses entre spécialistes sur des pratiques de gestion, cela pose avant tout le pro-

blème d'une clarification des objectifs de celle-ci : au bénéfice de qui et pourquoi ces milieux naturels font-ils l'objet d'une gestion ? Faute de cela ne pourront que se multiplier des réactions comme celle qui a inspiré le slogan que l'on pouvait lire en 1994 sur les ruines de l'ancien sémaphore de La Coubre (Charente-Maritime) : « La plage pour tous, écolo facho » (photo).

Références

- Anonyme, 1996. Les paysages de Magnum. Plume, Paris.
- Bénichou, M., 2003. Qui a inventé l'aéroplane des frères Wright ? *Le fana de l'aviation* 403, 21-31.
- Borhan, P., d'Astier, M., 1989. Les envols de Jacques Lartigue et les débuts de l'aviation. Ph. Sers, Paris.
- Décamps, H., Décamps, O., 2002. Ripisylves méditerranéennes. Tour du Valat, Arles.
- Haas, E., 1971. La création. Denoël, Paris.
- Musée Rodin, 1993. Le salon de la photographie ; les écoles pictorialistes en Europe et aux États-Unis. Musée Rodin, Paris.
- Sargos, J., 1997. Histoire de la forêt landaise. Horizon chimérique, Bordeaux.
- Terrasson, D., Friedberg, C., 2002. Recréer la nature, compte-rendu de colloque. *Natures Sciences Sociétés* 10 (1), 81-83.

Available online at www.sciencedirect.com

SCIENCE @ DIRECT®